

Cyber presse

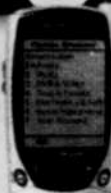
Le Nouvelliste

Cahier spécial | Jeudi 29 juin 2000

INTERNET
Internet en vacances:
pas si simple - page 2



NOUVEAUTÉS
Ces objets qui nous
fascinent - page 6



ACCÈS INTERNET
Savoir magasiner
son fournisseur - page 10



Pirates à babord !

- page 3



Les moussaillons du cyberspace

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La Presse

(collaboration spéciale)

Dans la plupart des cas, les virus et autres calamités viennent de pirates qui n'ont pas encore atteint la majorité. Ce qui n'en fait pas moins des ennemis redoutables. Cette nouvelle armada de pirates est surnommée «script kiddies». Souvent assez jeunes, les moussaillons causent des ravages considérables car ils semblent dépourvus de la proverbiale éthique des pirates professionnels, constate Robert Currie de la division des crimes informatiques de la GRC. «Ils choisissent leurs victimes en repérant les failles des systèmes informatiques et en se servant des programmes mis à leur disposition sur le Web par d'autres pirates. Leur but n'est pas d'exposer les failles d'un système et de récolter les appréciations d'un service informatique, mais de causer le chaos et de semer la terreur.»

Devant les attaques répétées, la plupart des entreprises ont installé des garde-barrière puissants destinés à repousser les abordages. «Aucune entreprise qui se respecte n'oserait opérer un réseau sans garde-barrière, assure le directeur d'une maison de courtage de Montréal. Ce serait suicidaire». Mais chez les propriétaires d'ordinateurs personnels, la situation est toute autre. Moins de 10% des gens songent à installer un garde-barrière, selon des statistiques de Symantec, une entreprise spécialisée dans la sécurité des systèmes informatiques. «Le vent tourne, dit Michael Murphy, directeur régional de Symantec Canada. On sent que les gens sont préoccupés et qu'ils veulent protéger leurs données personnelles. Plus ils en apprennent, plus ils sont inquiets.»

Steve Gibson et ses incontournables programmes

Pour s'assurer que son ordinateur est en sécurité, Steve Gibson, un programmeur américain, a conçu des applications étonnantes qui avertissent s'il y a attaque. Mieux, elles fournissent des solutions. Shields Up! est une de ces applications. Le petit programme pose un diagnostic sur la perméabilité d'un ordinateur en indiquant à l'utilisateur si ses ports sont «ouverts!». En moins de quelques secondes, le logiciel (gratuit) fait le tour de l'ordinateur (Windows seulement). Il l'identifie, puis montre les brèches par lesquelles un intrus peut s'infiltrer. Puis, il montre comment les réparer. L'application est rapide et très efficace.

www.grc/default.htm

Gagnez en vitesse

Rapidus
de COGECO câble

Accès Internet à ultra-haute vitesse
à partir de **29,95\$** par mois!

375-7274

COGECO
CABLE

Encore plus de choix

La télé
numérique

Plus de 200 chaînes • Son Dolby Digital AC3
• Possibilité de capter différentes chaînes
sur vos autres télévisions sans décodeurs additionnels.

693-5151

COGECO
CABLE

Modem câble en sus. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent.



Internet en vacances: possible mais pas simple

SERGE L'HEUREUX

À l'approche des vacances, l'inquiétude s'installe peu à peu chez les accros du Net. Au chalet, en camping ou en excursion, vont-ils être privés du Web, du courrier électronique ou de Quake III en ligne? Internet en vacances, cela équivaut-il à un congé d'Internet?

Ça dépend.

La qualité de l'accès Internet dont vous disposerez durant les vacances est influencée par plusieurs facteurs : votre destination, votre fournisseur actuel d'accès à Internet, votre équipement, votre utilisation d'Internet et... le prix que vous êtes prêts à payer. C'est une histoire avec beaucoup de si, un bon nombre de supposons que et plusieurs pour l'instant.

Certains utilisateurs seront avantagés. Ceux qui possèdent un ordinateur portable, font affaire avec un fournisseur national, ont accès à une ligne téléphonique et ne s'éloignent pas trop des grands centres auront plus de chance.

Destination et fournisseur d'accès sont deux éléments complémentaires. Les compagnies de téléphone comme Bell (Sympatico) et QuébecTel (GlobeTrotter) ont établi un réseau d'accès local couvrant presque tout le territoire du sud du Québec, mais ces réseaux sont liés à la couverture géographique de leur service téléphonique respectif. Si Bell, par exemple, affirme que 99 % des abonnés sur son territoire peuvent accéder à Sympatico sans frais d'interurbain, cela ne couvre pas des régions où le service téléphonique est assuré par QuébecTel. Même scénario pour les abonnés de GlobeTrotter.

D'autres fournisseurs nationaux importants, moins impliqués dans l'industrie du téléphone, s'efforcent d'offrir des numéros d'accès locaux dans plusieurs villes, mais pas partout. Les sites Internet de tous ces fournisseurs dressent une liste des numéros d'accès dans toutes les régions du Québec, qu'on pourra consulter avant de partir. Il va sans dire que les clients de fournisseurs locaux moins importants seront désavantagés à ce niveau, et devront payer des frais d'interurbain dès qu'ils quitteront la région immédiate couverte par leur fournisseur.

Les compromis du cellulaire

Tout ceci suppose qu'on peut raccorder son portable à une ligne téléphonique, quelque part. Mais ce n'est pas toujours possible. Il faudra alors se tourner vers une solution d'accès



plus radicale, le téléphone cellulaire, et accepter de nombreux compromis.

Quand on aborde la question de l'accès sans fil, on entre en effet dans un tout autre univers, celui de la téléphonie mobile, où la concurrence est vive, chaque fournisseur voulant imposer sa solution. Et la bonne solution, elle n'existe pas encore tout à fait, pour l'instant.

Il faut d'abord sacrifier le Web au complet, les écrans minuscules des téléphones cellulaires ne permettant pas, pour l'instant, d'afficher une page complexe. Cela va de soi.

Ensuite, on sacrifie la vitesse. Les services offerts actuellement ne dépassent guère les 14,4 kilobits par seconde (Kbps); d'ici la fin de 2001, la vitesse devrait atteindre 56 Kbps, puis 144 Kbps et même 2 mégabits par seconde à la fin de 2003, mais tous les fournisseurs ne déploieront pas ces technologies au même rythme. Enfin, les réseaux numériques ne sont pas encore assez développés, pour l'instant, pour couvrir toute la province. La couverture varie d'un fournisseur à l'autre, mais est concentrée dans le corridor Ottawa/Québec, le long de l'autoroute 20. Au-delà de cette zone, Internet par cellulaire, oubliez ça.

Micro écran

Alors, qu'est-ce qu'on affiche en ville sur un petit écran à 14,4 Kbits? De l'information brute : cotes de la Bourse (en vacances??), météo,

résultats sportifs, adresses de restaurants, etc. Certains permettent même de récupérer du courrier électronique... mais pas d'y répondre. Chaque fournisseur de téléphonie mobile propose ses propres services et forfaits dans ce domaine; chez Bell Mobilité, par exemple, le service Téléfureteur permet de consulter la programmation de quelques festivals d'été – ceux commandités par Bell, justement – ou de prendre connaissance des résultats des Jeux olympiques de Sydney.

Les politiques tarifaires varient aussi d'une entreprise à l'autre; certaines exigent des frais supplémentaires pour accéder à Internet à partir d'un téléphone cellulaire, alors que d'autres incluent ce service dans le forfait de base. Dans tous les cas, il est préférable de s'informer auprès de son fournisseur avant de partir... et de ne pas s'attendre à des miracles. Les services offerts sont non seulement limités – voire inexistant dans certains cas –, et sont davantage perçus comme une « valeur ajoutée ». Du moins tant que des solutions techniques plus élaborées, comme la norme WAP, ne seront pas adoptées par tous.

D'autre part, certaines entreprises vendent des trousseaux permettant de relier un ordinateur portatif ou un mini-ordinateur de la gamme du Palm Pilot à son téléphone cellulaire et d'accéder ainsi à l'ensemble du Web, de n'importe où. Cela permet de contourner le problème

d'une surface d'affichage trop petite, et même de répondre à ses courriels, même si la vitesse reste souvent limitée à 14 Kbps et que la trousse coûte environ 200 \$.

Sinon...

Mettons les choses au pire : vous n'avez pas de téléphone cellulaire, ni d'ordinateur portable, ni même accès à une ligne téléphonique. Et il pleut.

Adieu Internet? Pas nécessairement! Il reste trois options : les centres d'accès communautaires, les cafés Internet et les bibliothèques publiques. Dans le cadre du Programme d'accès communautaire, un volet de la stratégie Canada branché, le gouvernement fédéral accorde de l'aide aux petites municipalités souhaitant installer un centre d'accès communautaire. Peut-être que l'un de ces centres se trouve près de votre destination de vacances. Il serait quand même prudent de s'informer si les services sont offerts à tout le monde, ou seulement aux résidents des municipalités impliquées.

Il reste aussi les cafés Internet et les bibliothèques publiques. Près de 85 % d'entre elles offrent l'accès au grand public (ou aux abonnés seulement, c'est selon), moyennant des frais relativement modestes. On pourra non seulement y naviguer sur le Web, mais aussi vérifier son courrier électronique quand on fait affaire avec un service gratuit. De quoi meubler une journée de pluie, en tout cas.

Toutes ces tracasseries pourraient s'atténuer dès l'an prochain, avec la sortie d'une nouvelle gamme "d'électroménagers Internet", de très simples appareils conçus pour accéder au réseau de partout, en tout temps. Certains ressemblent à de mini-ordinateurs, comme les nouveaux Pocket PC, d'autres à une tablette graphique, comme le modèle sur lequel travaillent conjointement America Online et Gateway, d'autres encore à des cellulaires obèses, avec écran VGA et récepteur GPS. Vous ne pourrez peut-être pas plus vous brancher sur Internet qu'avant, mais au moins vous ne risquez pas de vous perdre dans les monts Chic-Chocs!

Bonnes vacances quand même.

Liste des municipalités offrant un centre d'accès communautaire

<http://pac.ic.gc.ca/french/4000.htm>

Liste des bibliothèques branchées.

<http://bibliotheque.francite.net/recherche/recherche.asp>

Pirates à babord !

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La Presse

(collaboration spéciale)

En allumant son ordinateur le soir du 4 mai, Stéphane Allaire a découvert avec horreur que son fils de 13 ans avait déclenché l'abominable virus I Love You. Tous ses fichiers en format jpeg s'étaient volatilisés. Partis dans le grand disque dur du cyberspace. «Pendant deux jours, se souvient le photographe amateur, je ne pouvais même pas en parler tellement j'étais catastrophé.» M. Allaire numérisait des photos de famille pour assembler un album sur Internet à offrir à ses parents. En un clic, le virus a anéanti 12 mois de travail.

Daniel Sieberg aussi a goûté au sabotage informatique. Un soir de décembre, entre deux party de Noël, l'étudiant de l'Université de la Colombie-Britannique a subi une attaque en règle d'un pirate australien. «Pendant que je surfais, un type m'a dit (en fichier vocal) et écrit (sur mon écran), qu'il avait pris possession de mon ordinateur. Au début, je ne l'ai pas cru. Mais quand il s'est mis à faire basculer les images de mon écran, j'ai compris. Il m'a averti qu'il connaissait mes mots de passe, les noms des mes fichiers, ma liste de signets favoris, ce qu'il m'a prouvé. J'ai eu tellement peur que j'ai débranché mon modem câble pendant une semaine. Finalement, j'ai ré-initialisé tout mon disque dur.»

Qu'ont fait ces deux propriétaires d'ordinateur personnel? Ils se sont empressés d'installer des logiciels interdisant l'accès aux indésirables.

Bienvenue dans la nouvelle ère, celle où les internautes, même ceux qui surfent à la maison, peuvent être victimes d'attaques cybernétiques. Jusqu'à récemment, peu de gens se souciaient d'installer un garde-barrière chez eux se croyant à l'abri des abordages virtuels. Mais depuis que le branchement sur Internet par une connexion haute vitesse (soit par une ligne LNPA comme le service haute vitesse de Sympatico) ou par une connexion par câble (comme celui de Vidéotron), est en hausse (on estime à quatre millions de foyers nord-américains branchés sur une telle connexion), les attaques ont augmenté. La raison est simple : les abonnés laissent leur poste de travail branché en permanence, offrant aux pirates une entrée quasi irrésistible.

Et les virus sont plus agressifs, détruisant tout sur leur passage. Le dernier, «I Love You», celui qui a fait le tour du monde en quelques heures, a semé bien sûr la frousse chez les techniciens en entreprise, mais a aussi fait son chemin jusque dans les maisons.

Comme les flibustiers d'autrefois, les navigateurs doivent prévoir les invasions. C'est

pour répondre à la demande que les éditeurs de logiciels multiplient les produits destinés à repousser les attaques.

Dans les boutiques, les étagères de logiciels antivirus n'ont jamais été aussi garnies. Chez CompuSmart, à Montréal, pas moins de deux présentoirs proposent des logiciels pour contrôler les épidémies. Sur le Net, on peut télécharger des dizaines de logiciels et de gratuits, à efficacité variable. Et au moins 12 entreprises fabriquent des produits qui filtrent les communications.

Virus, cheval de Troie et autres sabotages

Quelles sont les conséquences de laisser son ordinateur sans protection? «C'est comme si vous naviguez en haute mer au temps des flibustiers sans canon ni vigie. Quand ce n'est pas un virus qui vient causer des ravages, ce sont des intrus qui s'installent dans le système», répond Michael Murphy, directeur régional de Symantec Canada.

La situation est d'autant plus alarmante depuis la prolifération de virus destructeurs envoyés par courrier électronique. Avant, les virus se propageaient par disquettes contaminées. On transportait des fichiers, du bureau ou de l'école vers la maison et on «attrapait» un virus. «Mais bien peu étaient aussi destructeurs que la nouvelle flambée, confirme Jean-François Dumas de GroupaXion Communications digitales. Maintenant, on risque de perdre une bonne partie de ses données personnelles en l'espace d'un clic.»

En un an, pas moins d'une demi-douzaine de ces virus ont fait le tour de la planète. À Melissa, Prelixa, I Love You et Kak, les plus médiatisés, on peut ajouter ceux qui circulent depuis des années dans le cyberspace comme Tchernobyl et ExploreZip. Envoyés sous forme de fichier en pièce jointe, les «attachments» ont des noms irrésistibles. Le plus récent était un curriculum vitae au nom d'une certaine Janet Simons. Le déclencher aurait pu être aussi dévastateur que le «I Love You» du début mai, sauf que le virus n'a pas fait les dommages escomptés, selon l'organisme CERT du Carnegie Mellon Software Engineering Institute.

«Les gens sont plus prudents et plus informés, affirme Michael Murphy. Mais, il faut continuer à lutter parce les attaques sont de plus en plus insidieuses et les utilisateurs oublient les recommandations des experts.»

Il n'y a pas si longtemps, GroupaXion avait créé un antidote, BackOrifIX, à une autre forme d'attaque, le BackOrifice, concocté par une bande de pirates lors d'un congrès réunissant les meilleurs d'entre eux à Las Vegas il y a deux ans.

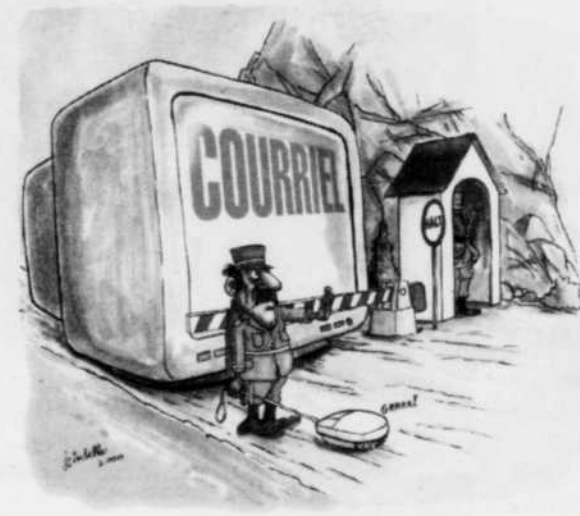
Le virus est en fait un cheval de Troie qui s'installe à distance dans le système de la personne à son insu. Son application permet au

pirate de tout surveiller, d'intervenir et de causer le chaos, s'il le désire. C'est ce qui est arrivé à Daniel Sieberg de Vancouver. «Quand j'ai subi l'attaque, expliquait-il dans un article du e-zine Salon, je ne savais même pas que mon ordinateur était vulnérable. Mais en moins de dix minutes, j'avais été envahi par un

type que je ne connaissais ni d'Ève ni d'Adam et qui avait pris ma vie entre ses mains.»

Depuis, plusieurs programmes ont été créés pour contrer BackOrifice. Mais encore faut-il les installer. «Même s'ils sont gratuits, comme celui de GroupaXion, les gens négligent de les installer», confirme Rob Currie.

Des remparts contre les intrus



MARIE-ANDRÉE AMIOT

La Presse

(collaboration spéciale)

Coupe-feu, pare-feu, garde-barrière, garde-feu, pont-levis, firewall... Peu importe le nom qu'on leur donne, ces nouveaux programmes remparts servent à protéger et isoler les systèmes informatiques contre les raids de pirates et autres hackers. Ils sont vendus sous formes de logiciels et coûtent entre 40 et 100\$ environ. Certains sont même distribués sous forme de gratuits ou partagiciels. Ce sont des versions abrégées des systèmes qui existent dans les grands systèmes d'entreprise. Compte tenu du prix élevé de ces derniers (750\$ et plus), les petits logiciels garde-barrière commencent à faire leur chemin vers les ordinateurs personnels.

Comment fonctionnent-ils?

Les garde-barrière filtrent et repoussent tout ce qui entre dans l'ordinateur et qui semble inacceptable. Les mots-clés tels Visual Basic Script (nom du langage informatisé utilisé pour lancer le virus «I Love You»), déclenchent une alerte entendue par l'utilisateur le prévenant qu'une application inconnue et

potentiellement indésirable est entrée dans son système par courriel.

«En apercevant le message, l'utilisateur est prévenu et peut décider s'il ouvrira une application qui lui semble douteuse», explique Steve Gibson, concepteur du garde-barrière ZoneAlarm offert gratuitement aux propriétaires d'ordinateurs personnels sur le Web.

Tous les garde-barrière fonctionnent à peu près de la même façon. Certains, comme Internet Guard Dog de McAfee, sont spécialisés dans des virus du type Cheval de Troie (voir plus bas). BlackICE Defender surveille discrètement les communications entre l'ordinateur et le réseau du fournisseur d'accès. D'autres encore comme eSafe ou Norton Internet Security 2000 offrent une brochette d'éléments protecteurs.

Le premier surveille les vandales qui voudraient installer des vers, des virus ou encore qui essaient de visionner des données personnelles. Le second combine un puissant antivirus, contrôle des applets Java (source de problèmes car ils peuvent déclencher des virus quand ils sont activés) et limite l'accès à des sites douteux ainsi que la diffusion d'informations personnelles.

Site pour télécharger des utilitaires pour se protéger contre les vandales.
www.megagiciel.com/94.html
www.tucows.compass.net.nz/security95.html

Exemple de programme pour éloigner les pirates

InoculateIT
<http://antivirus.cai.com/>
Site pour en apprendre plus sur la sécurité et les attaques
www.cert.org/

Virus ou canular?
www.symantec.com/avcenter/hoax.html
Pour vérification en ligne
<http://clinic.mcafee.com/clinic>
www.symantec.com

Encore Microsoft

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La Presse
(collaboration spéciale)

Même si on tente de responsabiliser les consommateurs, ne vaudrait-il pas se pencher sur les fabricants de logiciels et de systèmes d'exploitation? Après tout, ce n'est pas de la faute des utilisateurs si les systèmes sont si vulnérables, argumentent de plus en plus d'experts. Bien sûr il faut protéger son ordinateur comme on verrouille une maison

avant de partir, mais il faut aussi se demander si les systèmes d'exploitation sont si sécuritaires que le prétendent leurs créateurs.

«Vous ne trouvez pas ça étrange que le virus «I Love You» ait été créé en langage Visual Basic de Microsoft? Qu'il se propageait par le logiciel de communication Outlook de Microsoft? Et qu'il affectait les utilisateurs de Windows de Microsoft?» demandait un abonné d'un forum de discussion au lendemain de l'attaque planétaire.

Judyth Mermelstein trouve aussi la coïnci-

dence... stupéfiante! Travailleuse autonome qui s'est spécialisée dans la sécurité informatique (elle a subi tellement d'attaques qu'elle a décidé de prendre son ordinateur en main), elle prodigue conseils et recommandations dans des listes de discussion et relaie ceux des experts. Elle croit fermement que les logiciels Microsoft et leur ubiquité rendent les consommateurs plus vulnérables. «Déjà que le langage de programmation permet aux pirates de les adapter à leur goût, ironise-t-elle, mais en plus, tout le monde utilise les produits Microsoft. À

part une poignée d'irrésistibles Macqueux et quelques utilisateurs de Linux et autres systèmes d'exploitation, la norme établie est décidément Microsoft. Les consommateurs sont à la merci de ces systèmes. Et les pirates le savent, le nombre de virus destinés aux Macintosh est infime comparé à ceux qui s'attaquent aux produits Microsoft.»

Elle critique Microsoft et ses efforts pour contrer la mauvaise presse dont elle est victime. «La dernière rustine offerte par la société de Seattle destinée à blinder le logiciel de communication Outlook Express contre les attaques cause plus de problèmes que de solutions.»

Mme Mermerlstein ajoute «Le jour où les fabricants de logiciels et les administrateurs de réseaux utilisant la plate-forme Microsoft prendront leurs responsabilités, le particulier pourra enfin se fier à eux. En attendant, il vaut mieux ne pas risquer les conséquences de leur insouciance et prendre les moyens et acquérir les connaissances techniques nécessaires qui pourraient inclure l'abandon du système «tout Microsoft» au profit de logiciels plus variés.»

Sa suggestion? Varier ses applications, opter pour d'autres comme Eudora pour le courrier électronique et toujours se méfier de toute pièce jointe non sollicitée. Cela inclut les blagues et les petits messages de légendes urbaines qui circulent dans les boîtes de courriel. «Mais il ne suffit plus de dire aux gens n'ouvrez pas de pièces jointes et munissez-vous d'un bon antivirus, ajoute-t-elle. Soyez très vigilants et installez un bon garde-barrière.»

La jasette dans la paume de la main

NOUVEAUX TALKIE-WALKIE : PARFAITS POUR LES PETITES DISTANCES.

Compacts, sportifs, robustes, tenant dans la paume d'une main et pesant moins de 200 g, certains diront qu'ils sont même un brin sexy. La nouvelle génération de talkie-walkie n'a rien à voir avec les encombrants et colossaux bidules d'hier.

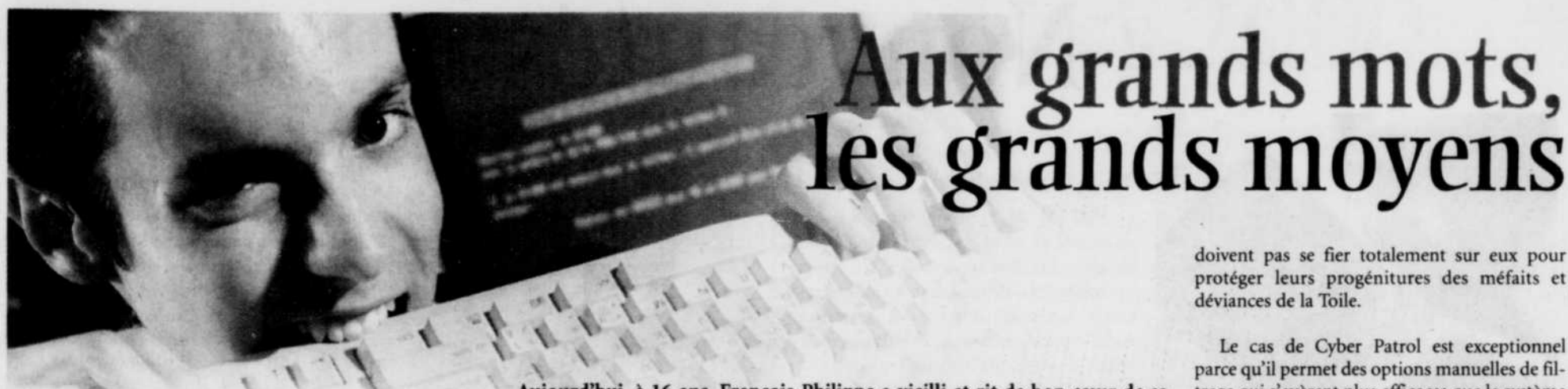
À quoi servent-ils? À se parler dans la montagne, au centre commercial, sur la piste de danse, au bord de la mer... Mieux, une fois payés, ils ne requièrent aucune licence et ne coûtent plus rien à part les piles.

En vente au Canada que depuis le mois de mai, on peut maintenant trouver des radios bidirectionnelles un peu partout. Mais fonctionnent-ils? Dans les deux cas, on promet qu'ils tiennent le coup jusqu'à trois km. Trois bien petits kilomètres avons-nous constaté.

Nous avons testé deux modèles semblables pour vous. Bonne jasette!



	TAIKABOUT 289	FRS MICROTALK 3
Fabricant	Motorola	Cobra
Piles	Trois AA alcalines	Quatre AAA alcalines
Nombre de km véritables	1 km en terrain découvert; moins d'un en ville.	1,5 en terrain découvert; un et moins en ville.
Nombre de canaux	14 canaux de communication FRS, plus 38 sous-canaux pour chaque canal.	14 canaux de communication FRS, plus 38 sous-canaux pour chaque canal.
Bravo!	Jazzy. A toutes les allures d'un jouet high tech. Témoin lumineux clignotant qui indique s'il est allumé.	Sobre, moins sexy. Boutons bien placés. On entend bien jusqu'à 1 km dans les rues de la banlieue. S'allume (et se comprend) instantanément. Antenne pliable. Poignée pratique.
Écran à cristaux liquide	Oui. Se déclenche dès l'allumage et s'éteint après cinq secondes.	Oui. Se contrôle au besoin.
Bof...	Bouton pour parler au centre. Difficile à rejoindre. Pour comprendre le fonctionnement des commandes, il faut lire les instructions.	Moins excitant, mais les boutons sont tous placés efficacement. Piles difficiles d'accès à cause de l'attache à ceinture.
Où les trouver?	Radio Shack	Radio Shack, Costco, Espace Bell, etc.
Combien?	69,95\$ à 229,95\$ /ch.	69,99\$ à 179,99\$/ch.
Notre modèle	169,99\$/ch. appareil	179,99\$/ch. appareil
Oups...	Interception des canaux des autres fabricants. Pire, ils se parlent quand ils sont sur la même fréquence!	Les deux modèles interceptent les canaux des autres. Pire, ils se parlent quand ils sont sur la même fréquence!



Aux grands mots, les grands moyens

Aujourd'hui, à 16 ans, François-Philippe a vieilli et rit de bon cœur de sa période rebelle. La famille n'a toujours pas réinstallé Internet, mais y songe

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La Presse
(collaboration spéciale)

Quand Internet est entré dans la famille Poitevin il y a deux ans, Luc, le père, était un tantinet inquiet. Ses fils, qui avaient à l'époque 12 et 15 ans, étaient du genre curieux. Vous savez ces ados qui veulent TOUT savoir? Ses craintes se sont avérées réelles. «Les garçons avaient découvert des sites très osés, confie le père. Je leur ai immédiatement demandé de cesser de naviguer en eaux floues et je leur ai proposé des sites alternatifs, plus adaptés à leur âge.» Mais, rien n'y fit, pas même les discussions-causeries de la famille sur la pertinence des escapades. Le cercle d'amis aidant, Dominic et François-Philippe multipliaient les visites dans des sites «interdits».

Les parents ont demandé l'opinion de vendeurs qui ont proposé l'installation du logiciel de contrôle parental Cyber Patrol. Ce filtre, réputé pour bloquer les adresses jugées indésirables par l'installateur, coûtait moins de 40\$. Un bon investissement, croyait le père, rassuré non seulement par le blocage, mais par la fonction de contrôle du temps passé à Internet.

Son ravissement fut de courte durée. François-Philippe, qui, à l'époque, n'appréciait pas qu'on «brime sa liberté», a aussitôt entrepris de débarrasser l'ordinateur du logiciel embarrassant.

Mal lui en prit. En tentant d'effacer les traces du logiciel, il a fini par supprimer des applications nécessaires au bon fonctionnement de l'appareil. Les parents ont dû faire appel à un technicien pour réinstaller le système d'exploitation et réinitialiser le disque dur. «Après cet incident, on a pris une grande décision : plus d'Internet à la maison!», confirme le père. Les garçons ont eu beau rouspéter, le verdict était final.

Un an plus tard, ils attendent toujours le feu vert. «J'espère que ça viendra bientôt», soupire François-Philippe qui depuis, fait ses recher-

ches scolaires dans à l'école ou dans un café électronique et a troqué les sites osés pour la musique en format MP3. «Nous l'installerons en temps et lieu», rétorque le père, les mauvais souvenirs encore tout frais à la mémoire.

Filter pour mieux naviguer

Si les parents de François-Philippe et Dominic n'avaient pas été aussi vigilants, il y a de bonnes chances qu'ils n'auraient jamais rien su des visites illicites de leurs fils. Mais malgré leur inexpérience en matière Internet, ils avaient appris rapidement à «surveiller» les allées et venues de leurs rejetons sur la Toile. Car, il ne faut pas se le cacher, Internet contient le meilleur comme le pire. Leur décision d'installer un filtre était tout à fait légitime.

Sauf que ces fameux filtres ne sont pas tout à fait au point, a constaté La Presse en évaluant une demi-douzaine d'entre eux ces dernières semaines. En plus d'inciter les petits cracs à les contourner, leur installation peut causer des cauchemars aux autres membres de la famille qui tentent d'accéder à des sites bloqués par le

filtre. S'ils contrôlent assez adéquatement les adresses Web, la plupart laissent passer les messages haineux sur les sites de discussion ou dans les courriels. D'autres ralentissent les opérations tandis que d'autres encore deviennent impossibles à désinstaller une fois les enfants grands.

Il existe une dizaine de ces logiciels de contrôle parental. Le plus connu, Cyber Patrol, est aussi un des seuls à être bilingue. Comme la plupart des filtres, il fonctionne avec le navigateur (Netscape ou Internet Explorer) et s'appuie sur une base de données référençant les sites douteux ou dangereux (comme les recettes de cocktails molotov, par exemple).

À chaque requête, le logiciel consulte cette liste et bloque l'accès au site si l'adresse de ce dernier y figure. Le bon fonctionnement implique que les listes soient mises à jour constamment. Une gageure lorsqu'on sait à quelle vitesse le réseau évolue.

Conséquemment, aucun des logiciels de filtrage ne protège à 100% et les parents ne

doivent pas se fier totalement sur eux pour protéger leurs progénitures des méfaits et déviances de la Toile.

Le cas de Cyber Patrol est exceptionnel parce qu'il permet des options manuelles de filtrage qui s'avèrent plus efficaces que le système de listes pré-établi. Il paramètre aussi toutes les applications d'Internet telles les téléchargements, les discussions en direct, etc. Une de ces options, Chatguard, empêche la divulgation d'informations personnelles.

Le hic, c'est que la liste de contrôle pré-établi comporte essentiellement des adresses de sites américains choisis selon des critères arbitraires. Ainsi, le moteur de recherche Excite est autorisé, mais pas ses concurrents Altavista, Voilà ou Nomade. Quant au français, bien rares sont les logiciels qui le comprennent...

Il existe aussi des navigateurs pour enfants qui plutôt que d'interdire l'accès à certains sites, ne permettent que ceux qui semblent appropriés. Une solution intéressante pour les parents de jeunes enfants pour qui la recherche tous azimuts peut déconcerter.

On peut trouver quelques filtres en magasin mais la plupart sont téléchargeables en version d'évaluation sur le Net. On peut également les commander sur le site de l'entreprise. Mais attention : une fois installés, ils élisent domicile dans votre ordinateur et sont difficiles à déloger. Demandez-le à François-Philippe!

LOGICIELS DE CONTRÔLE PARENTAL

	Forces	Faiblesses	Version d'évaluation gratuite	Prix	Français ?	Fabricant
Cyber Patrol	Offre des options manuelles de filtrage.	A d'abord été conçu pour des sites américains.	Oui. 7 jours.	39,95\$	Oui	Mattel Interactive www.cyberpatrol.com/home
Surf Watch	Pour Mac/PC. Facile à installer. Mise-à-jour quotidienne.	Cher. Est inefficace une fois sur dix, de l'aveu du fabricant.	Oui. 15 jours.	79,99\$	Non	Surfwatch www1.surfwatch.com
NortonInternet Security 2000	Comprend anti-virus, garde-barrière, etc.	Pour PC seulement	Non.	99,99\$	Oui.	Symantec www.symantec.ca
SOS Kidproof	Protège les fichiers de la famille : l'enfant ne peut pas effacer «accidentellement» les données.	Ralentit la navigation. Ne protège pas contre les listes de discussion, le chat et le courriel.	Oui, 30 jours.	49,95\$	Non.	SOS Kidproof www.soskidproof.com
Cyber sitter	Interdit la saisie de certains mots dans les moteurs et groupes de discussion.	Se sert d'une liste pré-établie. Ne permet pas de configurer pour les différents membres de la famille.	Non	Vendu en ligne uniquement 39,95\$ US	Non	Solid Oak Software www.solidoak.com
Cyber Sentinel	Mouchard qui surveille toutes les allées et venues des utilisateurs.	Permet une seule configuration. Bloque tout, tout, tout.	Oui. 30 jours.	29,95\$ US	Non	Security Software Systems www.securitysoft.com

Nouveautés



Téléphone vidéo

Le IMT200 de Samsung fait office non seulement de téléphone portable mais aussi de diffuseur d'images venant d'Internet. Encore mieux, l'appareil abrite une mini-caméra qui permet les vidéoconférences entre interlocuteurs...à condition qu'ils soient aussi équipés de la technologie.



Le plus petit...

On doit le plus petit et le plus léger des appareils photo numériques à Casio. La société japonaise a fait le lancement de son XV-3 en mai dernier, misant sur le fait que l'instrument ne pèse que 215 grammes... Mais il coûte 830\$ US.

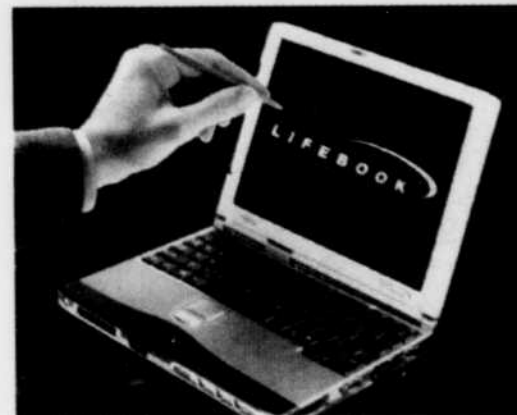
Téléphone musical

Chez Sony, on a mis au point un téléphone portable capable de télécharger de la musique en format MP3 à partir d'Internet. Et surtout, capable de le reproduire...



Un téléavertisseur tout azimuts

Le téléavertisseur bidirectionnel de Motorola, Le Timeport P935, communique avec ses semblables, les télécopieurs, les imprimantes et même le cyberspace. Il fait converger le monde du «sans fil» et le Web, permettant à son propriétaire de garder contact avec sa messagerie électronique. De la taille d'un jeu de cartes, c'est tout juste s'il ne parle pas... Son prix: entre 550\$ et 600\$ CAN.

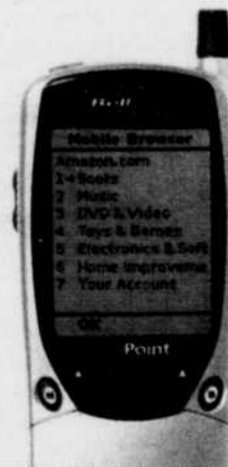


Ordinateur portable cherche crayon

Un mini-ordinateur portable qui, d'un toucher du crayon, livre les informations demandées... Le rêve devenu réalité. Plus (ou si peu) de louvoiements de doigts sur le clavier avec le Fujitsu Lifebook et son principe de reconnaissance de l'écriture manuelle. Soit dit en passant, l'appareil ne pèse que trois petites livres.

Téléphone branché

Bell Mobilité et Yahoo! Canada ont joint leurs forces afin de lancer un service de messagerie instantanée sans fil. Il suffit de posséder le téléphone SCP numérique et de le «brancher» sur le Net!



Casio lance sa montre-baladeur

La société japonaise Casio, pionnière des montres à affichage numérique, a mis sur le marché sa première montre-lecteur audio. Baptisée WMP-1V, elle permet l'écoute de fichiers de musique MP3 téléchargés à partir d'Internet. Sa puce mémoire emmagasine de 33 à 66 minutes d'enregistrement, selon la qualité de reproduction désirée et sa pile offre jusqu'à quatre heures d'écoute. Oh, et elle donne l'heure, aussi... Coût du gadget qui veut remplacer le baladeur: 355\$ US.



Quand Internet fait son frais

Qui aurait un jour imaginé naviguer sur Internet à même son réfrigérateur? Utiliser la porte de l'électroménager pour y laisser des notes électroniques? Conserver sa liste d'épicerie et ses recettes dans un fichier, accessible d'une simple pression du doigt? Télécharger de la musique? Un réfrigérateur intelligent, voilà ce que LG Electronics a mis au point. L'appareil, véritable centre de communication familial, devrait faire son entrée sur le marché américain d'ici l'automne. Pour ceux qui ont réussi à programmer leur magnétoscope...



La tentation de Windows 2000

ANDRÉ MONDOUX

La Presse

(collaboration spéciale)

Difficile de posséder un ordinateur personnel et ne pas avoir entendu parler de la sortie Windows 2000 de Microsoft. Lancé ce printemps dernier, la nouvelle version du système d'exploitation a fait couler bien de l'encre. Avant, et même après sa sortie, les médias n'en avaient que pour le nouvel arrivant. Bon nombre d'utilisateurs se sont demandé s'ils ne devaient pas faire le saut, même s'il a été amplement répété que le nouveau système d'exploitation visait une clientèle d'affaires.

Une interrogation bien légitime...

Pourquoi ce réflexe de vouloir tout adopter dès sa sortie? D'une part, si vous possédez un ordinateur personnel depuis quelques années, vous avez probablement dû assimiler, d'une façon ou d'une autre, le slogan implicite de l'industrie informatique «le nouveau est toujours meilleur que l'ancien». Pourquoi alors vivre dans le (médiocre) passé? D'autre part, Windows 95/98 a connu bien des ratés. Enfin, ne nous le cachons pas, adopter le dernier venu titille chez certains la fibre «mon système

d'exploitation est plus gros que le tien!»...

Au-delà de cette tentation, n'en demeure néanmoins que les améliorations apportées au système d'exploitation ont tout pour faire



saliver les utilisateurs individuels. Jetez un coup à quelques-unes des caractéristiques de Windows 2000 :

- Win2000 donne congé au DOS et propose un vrai système d'exploitation 32 bits. Il empile Windows (32 bits) sur DOS (16 bits), comme c'est le cas avec les versions précédentes de Windows. Ce faisant, il crée une véritable tour de Pise technologique aussi stable que le célèbre édifice...

- Windows 2000 avec 64 Mo de mémoire vive est environ 25 % plus rapide.

- Windows 2000 est beaucoup plus stable (adieu l'écran bleu qui apparaît au pire moment) et gère

de façon plus efficace le multitâche (pour utiliser plusieurs logiciels simultanément).

- Sous Windows 2000, les messages d'erreur signifient enfin quelque chose! Par exemple, si vous tentez d'imprimer et que le bac d'alimentation est vide, un message avertit que l'imprimante manque de papier.

...mais un enrobage résoluement «entreprise»

Cependant, malgré ces attraits indéniables, Windows 2000 n'est pas destiné à l'utilisateur d'un ordinateur individuel. En premier lieu, le nouveau système d'exploitation est doté de plusieurs fonctions conçues pour les réseaux d'entreprises. Ainsi, Windows 2000 soutient le chiffrement de données et offre un accès sécurisé aux ressources réseaux. Il simplifie les procédures d'installation et incorpore une infrastructure à clés publiques pour accéder aux divers services offerts par le serveur du réseau. Tout ce jargon dérouterait une bonne partie du grand public même si les habitués y trouveront leur compte. Aussi, avec Windows 2000, il n'y a pas d'«assistants» pour venir en aide à la moindre occasion.

Autre considération, et elle est majeure, Windows 2000 est l'héritier

de Windows NT. Or ce dernier n'a jamais été un système d'exploitation grand public. C'est-à-dire que tous les logiciels, périphériques et pilotes de périphériques qui n'ont pas été expressément conçus pour soutenir Windows NT/2000, risquent de ne pas fonctionner dans cet environnement. Il n'est donc pas garanti que votre scanner ou graveur CD-RW, de même que vos jeux favoris, puissent rouler sous Windows 2000.

Qu'offre-t-il?

Les consommateurs devront faire preuve de patience : la grande réunification des deux courants (consommateurs/entreprises) de Windows n'aura lieu – si tout va bien – qu'en 2001, avec l'arrivée de la version Windows connue sous le nom de code Whistler.

D'ici ce temps, le grand public pourra toujours se hisser à la version Millenium (ME) de Windows qui doit être lancée en septembre. Pour certains observateurs, Windows ME est moins une nouvelle version qu'une mise à niveau, un peu comme l'était la version «B» ou SR-2 de Windows 95. Ceci dit, Windows ME proposera quelques ajouts qui seront les bienvenus :

- Un module qui permettra de

«retourner en arrière» : en cas de pépin, il sera ainsi possible de réactiver une configuration antérieure du système d'exploitation.

- Windows ME sera doté d'un plus grand nombre d'«assistants», ce qui facilitera les premiers pas des nouveaux utilisateurs.

- Il offrira une meilleure gestion des entrées multimédias, comme la vidéo, la photographie numérique et la musique. On promet que les fonctions de transfert de données, par exemple, seront grandement améliorées.

- Windows ME intégrera la version 5.5 du fureteur Internet Explorer. Ce dernier effectuera un meilleur traitement des images et des fichiers téléchargés et prendront moins de temps à s'afficher.

Pour certains utilisateurs, ces modifications restent «cosmétiques», surtout lorsque comparées aux changements en profondeur apportés par Windows 2000. Ceux-là sont d'avis qu'il vaut mieux attendre l'arrivée de Whistler avant de faire le saut. Pour d'autres, particulièrement ceux roulant encore sous Windows 95, la mise à jour pourra s'avérer intéressante.

ACTUALITÉS

Un groupe qui s'inquiète de votre ordinateur

Peut-être l'ignoriez-vous, mais il existe un organisme qui veille à la bonne performance de votre ordinateur. Le Council on Computing Power, un regroupement sans but lucratif de cinq fabricants de matériel informatique, a une grande mission : s'assurer que vous avez suffisamment de mémoire vive (RAM) dans votre ordinateur afin qu'il carbure adéquatement. Le groupe (dont tous les membres fabriquent de la mémoire vive) a décidé d'unir ses forces l'an dernier. Depuis, il émet des recommanda-

tions auprès des consommateurs et des entreprises sur la quantité de mémoire vive qu'ils doivent placer dans leur appareil. Le groupe émet également des mises en garde et blâme les fabricants d'ordinateurs qui vendent leurs appareils sans le RAM nécessaire. «Les consommateurs doivent se montrer prudents, car ils ne retrouveront pas la performance qu'on leur a promise», a dit Bob Freeze en octobre. Plus récemment, le Council on Computing Power a lancé un site dans lequel on trouve les recommandations du groupe et des résultats de tests. Selon le groupe, des recherches indiquent qu'on peut augmenter de 200% la vitesse de traitement de

photo quand on passe de 32 Mo à 128 Mo de RAM.

www.RAMmatters.com

Convergence et télécommunications

Le MIM se tiendra cette année sous le signe de la convergence numérique. Le Marché international du multimédia, qui se tiendra les 4, 5 et 6 octobre prochain, réunira 600 participants et 50 conférenciers qui participeront au premier salon international de la convergence télécommunications-multimédia : le MIM-Telecom. De plus, on a prévu des sections sur le commerce

électronique, le cinéma, la télévision interactive. Le comité organisateur de ce salon, qui en sera à sa septième édition, a misé sur la publicité cette année présentant une campagne ambitieuse. Le fait d'être associé à l'Institut international des télécommunications (ITT) n'a sûrement pas nui.

Apple livre Final Cut Pro 1.2.5

Le logiciel de montage et d'effets spéciaux sur ordinateur est désormais disponible. Final Cut Pro 1.2.5 peut être mis à jour par téléchargement à partir du site Apple, l'entreprise qui l'a créé. On y trouve des

fonctions de saisies, d'édition, d'effets de compositing et de transfert de vidéos de format écran 16:9. Mais, prévient Apple, il faut un Power Mac G4 ou un portable Power Book très rapide. Le logiciel est destiné aux professionnels comme aux amateurs (qui en ont les moyens) du montage et du traitement des vidéos en studio ou sur le terrain. Le version intégrale coûte 1499\$ CA. La mise à jour est offerte gratuitement aux utilisateurs actuels par téléchargement. Ceux-ci peuvent se la procurer sur cédérom au prix de 29,95\$ au site Apple.

Le réseautage, version Webgrrls

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La Presse
(collaboration spéciale)

En avril, Suzanne Laporte, membre des Webgrrls de Montréal, une liste de discussion par courrier électronique, exprimait son désarroi devant son incapacité de percer dans la nouvelle économie. Après avoir sué sang et eau sur un cours de 1200 heures en développement de site Web, elle ne parvenait toujours pas à se trouver du travail. «Je dois me rendre à l'évidence, malgré le lot de choses apprises, avec le marché de l'emploi tel qu'il est, je n'en sais pas encore assez...», écrivait-elle à la liste.

Les Webgrrls n'ont pas tardé à réagir. Quelques-unes ont rétorqué qu'elles aussi se sentaient exclues de cet univers où les qualifications ne sont pas les seuls prérequis pour dénicher l'emploi de rêve. «J'ai une panoplie de diplômes, j'ai complété une attestation en infographie, j'ai fait partie d'un club de recherche d'emploi, passé des tests, rencontré des conseillers... Sans succès, a répondu une autre Suzanne. Le drame, c'est que je connais plein de choses, mais je ne connais personne. Et dans la vie, ce n'est pas ce que tu connais qui compte, mais QUI tu connais.»

En lisant ces appels à l'aide, Nathalie Lachance a sursauté. «Il fallait que je fasse quelque chose, les femmes sont bourrées de talent, mais manquent de confiance en elles. Souvent, elles refusent de bons contrats parce qu'elles ont peur de ne pas en venir à bout. C'est à pleurer.»

En moins de deux, Mme Lachance proposait une rencontre entre les membres pour leur permettre de partager cartes professionnelles et curriculum vitae. «Il faut se créer une banque de nos expertises mutuelles de façon à pouvoir se référer des portions des projets qui nous paraissent trop gros. Il faut apprendre à travailler en équipe. Il faut se voir, se connaître, s'approprier. C'est comme ça qu'on forme des alliances.» Une des membres, Claire Varin, a offert sa maison et une vingtaine de



Quelques-unes des grrls qui ont finalement mis un visage aux noms de leurs correspondantes. De g. à dr., Elisabeth Touchette, Doris Kochanek, Nathalie Lachance, Judyth Mermelstein et Traci Williams.

femmes se sont inscrites à cette soirée impromptue en moins de temps qu'il n'en faut pour dire nouveaux médias.

«Les femmes ne connaissent pas les mêmes obstacles que les hommes quand vient le temps de trouver du travail dans la nouvelle économie, confirmait Aliza Sherman, la fondatrice des Webgrrls de passage à Montréal l'an dernier. Alors que les hommes cultivent le proverbial networking depuis la nuit des temps, les femmes sont encore néophytes dans l'art du maillage. Elles privilégient les diplômes et la formation académique pendant que leurs collègues masculins se lancent à fond de train et multiplient les expériences sur le terrain. Généralement, elles manquent d'assurance quand vient le temps de négocier des contrats et ne savent pas évaluer les expertises qu'elles ont développées.»

Le constat est troublant, mais pas nouveau.

«Ces caractéristiques existaient bien avant la venue des nouvelles technologies, note Nathalie Lachance, présidente de Natmark-Concept, une entreprise qui offre

des services clé en main pour la production de sites Web. Les écueils sont les mêmes aujourd'hui, mais plus apparents parce qu'il y a plus de gens seuls chez eux à chercher des contrats sans bénéficier de l'encadrement traditionnel.»

Cela explique sans doute pourquoi les listes d'échange et de discussion d'entraide au féminin abondent sur la Toile. Car c'est bien connu, la Toile a d'abord été conçue pour servir de courroie de transmission, favorisant les échanges d'informations.

Une des plus célèbres listes de femmes est celle qui regroupe les Webgrrls.

Elle a vu le jour à New York en 1995 parce que Mme Sherman se désespérait de trouver des pairs qui, comme elle, se passionnaient pour les nouvelles technologies. Depuis, des rejets des Webgrrls ont rapidement fait le tour de la planète. Il existe une centaine de «chapitres» aujourd'hui répartis en Chine, au Japon, en Nouvelle-Zélande, en Australie, etc.

La liste de Montréal est née en 1997. Elle regroupe environ 300 femmes de 20 à 65 ans qui parta-

gent des informations sur les nouvelles technologies, des virus aux langages de programmation, en passant par les jeux électroniques, les offres d'emploi et les échanges de conseils.

Le soir de la rencontre, 17 femmes se sont présentées chez Claire Varin. Elles ont troqué leurs CV et leurs cartes d'affaires. Mais plus que tout, elles ont parlé et offert leurs services.

Elles ont appris qu'elles ne sont pas toutes webmestres, bien que quelques-unes manipulent remarquablement bien les langages de programmation. Pour la plupart, ce sont des travailleuses autonomes qui font dans la traduction, l'édition, la rédaction. Toutes ont des connaissances en informatique mais leur expérience varie. Certaines naviguent en langage PERL et en SGML, d'autres apprennent à manipuler Outlook. «Mais, quand on a besoin d'aide, il y a toujours quelqu'un pour nous dépanner», note Danielle Brabant venue spécialement du Bas-du-fleuve pour rencontrer ses consœurs.

Élisabeth Touchette rêve de devenir une ambassadrice gastronomique dans les médias.

Traductrice, rédactrice et journaliste pigiste spécialisée en gastronomie, elle détient une formation en Technique de gestion des services alimentaires de l'ITHQ. Un cours qui lui a pris sept ans à compléter. «Maintenant, il faut que j'attaque. Si quelqu'un a des suggestions à me faire...»

Doris Kochanek attaque déjà depuis quelques années. Elle a conçu des logiciels d'apprentissage et de développement de multimédia interactif.

Elle dit avoir besoin d'aide en design graphique, soit en Flash ou en Director/Shockwave.

Traci Williams, une traductrice, rédactrice et éditrice connaît neuf langues. Elle étudie pour devenir une spécialiste en réseautage tout en travaillant à contrat. Mais elle ne peut pas tout faire. Ce vendredi, elle est venue chercher de l'aide pour compléter son site Web. «Ce n'est pas que je ne suis pas capable de le faire (on s'en doute...), c'est que je n'ai pas le temps!»

Judyth Mermelstein, la doyenne du groupe, perfectionne depuis une dizaine d'années les nouvelles technologies à tel point qu'elle est LA référence pour les femmes qui veulent en savoir plus. Elle a compris très tôt l'importance du réseautage et participe à 25 listes en ligne.

Ensemble, les femmes sont arrivées à quelques conclusions :

- Pour briser l'isolement, elles doivent afficher dans un lieu commun leurs expertises.

- Elles doivent tenir des réunions régulièrement pour partager leurs expériences professionnelles.

- Elles doivent créer des périodes de formation sur des sujets particuliers reliés au Web.

Les Webgrrls se sont quittées en promettant de se revoir. «Le plus important, c'est de rapprocher les femmes, leur dire qu'elles peuvent réussir, précise Nathalie Lachance. Ensemble, c'est plus facile que seule.

Deux ordinateurs valent mieux qu'un

ERIC BERNATCHEZ
(collaboration spéciale)

Depuis que l'ordinateur est entré pour de bon dans nos loisirs, il est de moins en moins rare de voir plus d'un ordinateur par foyer, histoire de soulager un peu les guérillas qu'on se mène pour se partager la machine... même dans un couple sans enfants. Mais à passer d'un ordinateur à l'autre, vous risquez de vous éparpiller. À moins d'installer un réseau maison.

C'est abordable, pratique et efficace. Avec un réseau, vous pourrez:

- transférer des fichiers d'un ordinateur à l'autre, sans utiliser la disquette ou le courriel
- partager des périphériques, comme l'imprimante ou encore le disque dur plus gros de l'autre ordinateur.
- jouer à des jeux en réseau
- partager la même connexion Internet

Rien ne distingue fondamentalement un réseau d'entreprise d'un réseau maison, si ce n'est qu'on trouve de plus en plus, en magasin, des ensembles conçus pour faciliter la tâche des profanes. Ainsi, vous trouverez entre autres des "kits" pour monter un réseau sans fils, d'autres qui utilisent la ligne téléphonique ou même le câblage électrique de la maison. Dans ces cas, donc, vous n'aurez pas à passer de fils.

Par contre, n'écartez pas pour autant l'installation d'un réseau traditionnel, qui requiert le passage de câbles, mais dont la fiabilité est établie et qui demeure une option économique. Par exemple, on peut se procurer un adaptateur réseau (aussi appelé "une carte réseau") ordinaire pour seulement 30 dollars et on trouve des kits complets pour relier deux ordinateurs et plus à partir de 75 dollars. En comparaison, les adaptateurs réseaux requis pour les autres systèmes peuvent coûter de 70 à 250 dollars par ordinateur.

Une fois branché en réseau, chaque ordinateur peut "partager" ses ressources. Par exemple, vous pouvez décider que le dossier "Mes documents" de l'ordinateur principal servira de fourre-tout pour les textes produits sur tous les ordinateurs de la maison. Un avantage parce vous saurez toujours où se trouve le

dernier document sur lequel vous avez travaillé.

Vous déterminez vous-mêmes ce qui est partagé ou ce qui ne l'est pas. En général, cela se fait en quelques clics de souris pour chaque partie de l'ordinateur (disque, imprimante, lecteur CD, etc). Les fichiers d'aide de votre ordinateur expliquent clairement comment y arriver.

Une fois que vous aurez rendu accessibles certains disques ou certains périphériques sur un ordinateur donné, ils seront visibles sur les autres ordinateurs de la maison, d'où vous pourrez accéder, par exemple, aux fichiers comme s'ils étaient sur votre ordinateur. Comme une connexion typique de réseau maison offre une performance de 20 à 200 fois plus rapide qu'une connexion Internet par modem 56k, vous ne risquez pas d'attendre vos données très longtemps!

Voici les caractéristiques des produits les plus courants:

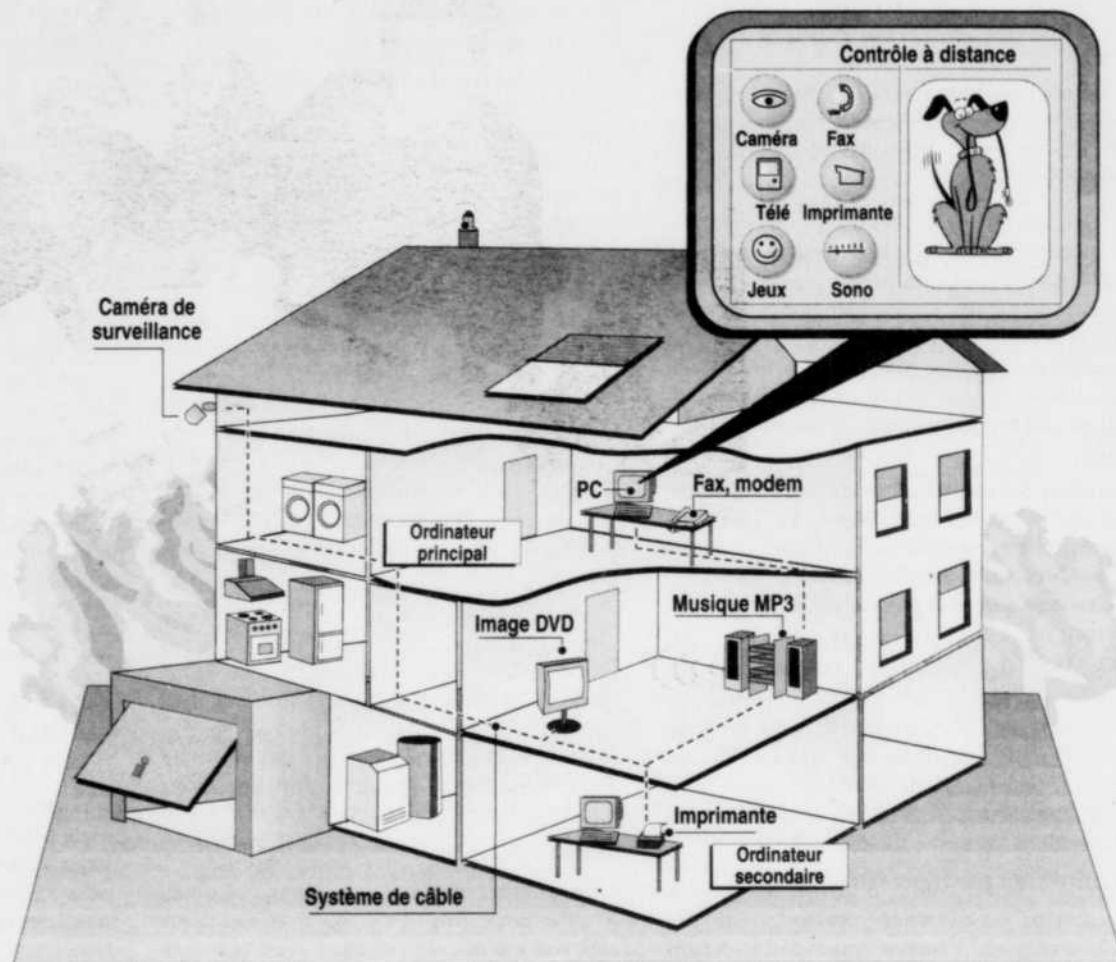
Réseau traditionnel:

Vous aurez besoin d'un adaptateur/carte réseau pour chaque ordinateur et d'un concentrateur de réseau, une sorte de petit modem avec plusieurs prises à l'arrière où se branchent chaque ordinateur du réseau. Plusieurs ensembles de départ incluent ces trois éléments de base à bon prix. Cependant, plusieurs ordinateurs comportent déjà une carte réseau, c'est le cas des iMac, entre autres.

Il vous faudra ensuite du câble, qu'on trouve pour environ un \$ le pied. Privilégiez les systèmes compatibles avec le format de câble RJ45, le plus répandu et aussi le plus familier: sa prise de branchement ressemble à une prise téléphonique.

Le réseau par fils téléphonique

Au Québec, on trouve surtout le modèle "HomeLink Phonewire Network in a Box" de Linksys. Il s'agit d'un ensemble comportant deux cartes réseau spéciales, adaptées pour se brancher sur la prise téléphonique, sans per-



turber vos conversations ni votre connexion Internet.

Avec ce type d'équipement vous n'avez ni à passer de fils, ni à installer un concentrateur de réseau. Il suffit de brancher les cartes réseau dans l'ordinateur puis de les relier à la ligne téléphonique, et hop! C'est un peu plus cher, cependant, qu'un réseau traditionnel. L'ensemble de Linksys, par exemple, coûte plus de 100 dollars. Et les cartes à l'unité, \$70! Mais vous économiserez sur le câblage et ça fera plus propre puisque aucun fil ne trainera le long des murs.

Les "cartes externes"

Si ouvrir votre ordinateur pour y brancher des cartes vous rebute, sachez qu'il existe maintenant des adaptateurs réseau USB, tant pour les réseaux par ligne téléphonique que par câble réseau ordinaire. Au lieu d'une carte interne, vous vous retrouvez alors avec une petite borne réseau externe qui ressemble à un

haut-parleur et que vous branchez à la prise USB de l'ordinateur avant de la relier au réseau. Plus pratique, mais plus cher. Un ensemble peut facilement coûter 250 dollars et chaque borne supplémentaire, 110 dollars.

Les autres

Il existe aussi des ensembles permettant de se monter un réseau sans fils par ondes hertziennes ou même en passant par les prises de courant murales mais ils ne sont plus très en vogue et de moins en moins offertes au Québec. On ne trouve plus, par exemple, le système HomeFree de Diamond, que plusieurs marchands avouent avoir abandonné à cause du manque de demande de la part des consommateurs.

Vous pouvez encore acheter ces ensembles par commande Internet aux États-Unis mais méfiez-vous. Certains de ces produits sont justement rares parce qu'ils n'offraient pas de bonnes performances.

Savoir magasiner son fournisseur Internet

NADINE FILION
Collaboration spéciale

Ça y est, l'ordinateur est entré dans la maison. Ne reste plus qu'à dénicher le bon fournisseur d'accès Internet. Mais lequel choisir, dans toute cette jungle?

Colbanet, Globetrotter, Sympatico, Totalnet, Vidéotron... Les fournisseurs d'accès Internet sont nombreux, plus d'une centaine au Québec. La concurrence est grande. C'est à qui offrira le meilleur prix, les meilleures options. Mais avant tout, le consommateur doit déterminer ses besoins avant de se «brancher» sur une quelconque décision.

D'abord, choisir entre la connexion traditionnelle ou à haute vitesse. La première, moins chère, est aussi moins rapide. Son plus grand désavantage est d'occuper la ligne téléphonique durant la période de branchement.

Ceux qui ne veulent pas rater d'appels s'offrent une deuxième ligne (environ 20\$ par mois) ou encore adhèrent à un «afficheur Internet». Bell, par exemple, offre un service à 55\$ par mois où une fenêtre s'ouvre à l'écran chaque fois qu'un interlocuteur tente de joindre l'internaute. Ce dernier a tout le loisir de répondre à l'appel... ou de l'ignorer.

Connexion par ligne téléphonique

Les forfaits «illimités» tournent autour des 20\$ par mois. Certains fournisseurs offrent

des rabais si le client prépaie un abonnement d'un an, voire même de six mois.

Pour éviter de tomber sur une ligne occupée, il faut choisir un fournisseur d'accès Internet qui respecte la norme de 10 à 15 abonnés par ligne. Pour la petite histoire, la plupart des fournisseurs affirment présenter un ratio de 8 pour un. Difficile à vérifier, cependant...

Le consommateur doit donc s'en remettre à son instinct ou consulter d'autres usagers afin de connaître leur taux de satisfaction. Christian Bernier, de la firme de gestion stratégique internet Drakkar Communications, suggère de magasiner son fournisseur comme on le fait pour une hypothèque : «Je n'en connais pas un qui n'offre pas un mois gratuit!» Cette période d'essai permet de s'assurer de la fiabilité de la connexion.

Attention, cependant. Bien souvent, ce «mois gratuit» sera offert moyennant l'achat d'une trousse de départ (environ une quinzaine de dollars). Celle-ci contient des programmes et des logiciels de navigation (Netscape et Explorer)... qu'il est de toute façon possible d'obtenir gratuitement du fournisseur.

Haute vitesse

Avec le branchement Internet traditionnel, le téléchargement d'un lourd fichier peut demander plusieurs heures. À ceux pour qui

le temps est précieux, mieux vaut songer à la connexion à haute vitesse.

Deux grandes technologies sont proposées : le câble, pour le moment chasse-gardée des câblodistributeurs, ainsi que les LNPA, pour lignes numériques à paires asymétriques. Offert principalement par les compagnies de téléphonie, le LNPA (en anglais, le ADSL pour Asymmetric Digital Subscriber Line) utilise les hautes fréquences du bon vieux fil de téléphone... sans nuire au fonctionnement du téléphone.

Mais qui dit haute vitesse dit coûts plus élevés. Et il ne s'agit pas que du prix de l'abonnement (entre 30\$ et 50\$ par mois); la haute vitesse exige un autre type de modem, qu'il faut par ailleurs installer, ainsi qu'une carte réseau «Ethernet» qu'il faut configurer à même l'ordinateur. Conséquence, des frais additionnels s'ajoutent à la facture.

Il convient de magasiner. Les fournisseurs n'ont pas encore harmonisé leurs pratiques «haute vitesse» et si, chez certains, l'installation fait l'objet d'une promotion, voire même une offre gratuite, les frais peuvent s'élever jusqu'à 165\$ chez certains autres.

Toutes les régions du Québec n'ont pas accès à la haute vitesse. Du moins, pas encore. Pascal Gosselin, vice-président technologique pour PSINet Canada, affirme d'ailleurs que là où elle est disponible, la haute vitesse n'est pas toujours fiable.

En effet, la liaison par câble peut être ralentie en période d'affluence puisque les abonnés d'un même secteur sont regroupés sur la même bande passante. «C'est un peu comme un aqueduc, explique M. Bernier, de Drakkar Communications. Lorsque tous les abonnés ouvrent le robinet au même moment, la communication ralentit.»

Côté LNPA, où chacun détient son propre accès, la transmission se dégrade au fur et à mesure qu'augmente la distance entre l'abonné et la centrale téléphonique. C'est pourquoi «le service est offert uniquement aux clients dont la ligne est (en deça) de 4,5 kilomètres d'une centrale», indique Marie-Ève Savard, aux communications pour Sympatico. On peut vérifier si une ligne téléphonique est en mesure de recevoir le service en tapant «www.ehv.sympatico.ca». Seuls les abonnés à l'Interurbain Bell ont droit au forfait haute vitesse à 29,95\$ par mois de Sympatico. Pour les autres, il en coûte 39,95\$.

Mais, reste que la connexion à haute vitesse est plus rapide que la connexion traditionnelle. «Cent pour cent plus rapide», clame Vidéotron.

M. Gosselin n'y croit pas, sauf «à 4h du matin, une nuit de pleine lune, alors qu'il n'y a pas un chat à la ronde». Et d'ajouter : «Disons que la haute vitesse est 20 fois plus rapide... quand tout va bien.»

Les principaux fournisseurs d'accès Internet au Québec

	SYMPATICO (BELL)	VIDÉOTRON	GLOBETROTTER (QUÉBECTEL)	COGÉCO	SPRINT
Frais mensuels	22,95 \$: accès illimité	• 22,95 \$: accès illimité • 21,66 \$ ¹	22,95 \$: accès illimité	• Accès illimité : Nil • 24,95 \$ forfait 200 heures • 24,95 \$ forfait 250 heures ²	Accès illimité : 22,95 \$ ou 20,95 \$ ³
Usager occasionnel	9,95 \$ pour 10 heures	9,95 \$ pour 7 heures	9,95 \$ pour 10 heures	• 9,95 \$ pour 10 heures • 9,95 \$ pour 15 heures ²	Nil
Régions	Partout au Québec	Montréal, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Bromont, Sherbrooke et Hull	Partout au Québec	Trois-Rivières, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Sainte-Adèle, Saint-Sauveur et Alma	Montréal, Québec, Trois-Rivières et Granby
Support technique	24 h / 24, 7 jours sur 7	24 h / 24, 7 jours sur 7	24 h / 24, 7 jours sur 7	de 8 h 30 à 22 h 30, 7 jours sur 7	24 h / 24, 7 jours sur 7
Itinérance ⁴	À travers le Canada	Sur le territoire desservi	Sur le territoire desservi	Nil	Au Canada
Programme famille branchées	Fournisseur accrédité	Fournisseur accrédité	Fournisseur accrédité	Fournisseur accrédité	Non accrédité
Abonnées au Canada	715 000	72 000	85 000	4300	174 000
Téléphone	310-INTERNET	1-877-380-2511	1-800-520-4562	1-877-RAPIDUS	1-800-980-8595

1. Abonnement prépayé d'un an

2. Clients abonnés au service de télédistribution

3. Abonné aux interrurbains Sprint

4. L'itinérance, lorsqu'offerte par le fournisseur, permet à un client de se brancher sans frais même s'il se trouve ailleurs au Québec, voire même au Canada et aux États-Unis

Les principaux fournisseurs d'accès Internet haute-vitesse

	SYMPATICO (BELL)	VIDÉOTRON	COGÉCO
Technologie	LNPA	Câble	LNPA
Frais mensuels	• 39,95 \$ • 29,95 si abonné à l'interrurbain Bell	• 49,95 \$ ou 39,95 \$ ¹ • Déjà client ² : 39,95 \$ ou 29,95 \$ ¹	39,95 \$ ou 34,95 \$ ² ou 29,95 \$ ^{2 et 3}
Modem	10 \$ par mois	• Location par mois : 10 \$ par mois 10 \$ ou 4,95 \$ ³ • Achat : 330 \$ ou 130 \$ ^{2 et 3}	
Autres frais	Achat de la trousse comprenant la carte Ethernet ou carte réseau (à partir de 34,95 \$) et installation si souhaité (à partir de 150 \$)	Trousse de départ à 69,95 \$ (comprenant la carte réseau Ethernet, son installation ainsi que celle du câble et du modem)	• Dépôt remboursable de 19,95 \$ pour la carte Ethernet • Installation de 30 \$ à 165 \$
Régions	Environ deux millions de foyers québécois peuvent être desservis (doivent être situés dans un rayon de 4,5 kilomètres d'une centrale)	80% du réseau câble de Vidéotron	Trois-Rivières, Shawinigan, Grand-Mère, Baie-Comeau, Sept-Îles, Drummondville, Saint-Georges-de-Beauce, Saint-Hyacinthe, Rimouski, Morin Heights, Saint-Sauveur et Alma
Abonnés au Canada	85 000	75 000	14 000
Limites par mois	Nil	6 giga-octets de réception et 1 giga-octets de transmission	5 giga-octets de réception et 1 giga-octets de transmission

1. Abonnement prépayé six ou 12 mois. 2. Clients abonnés au service de câble de télédistribution. 3. Abonnement prépayé 12 mois

CYBERSCOPE

Plus on est de saouls, plus on rit

JEAN-FRANÇOIS PARENT
collaboration spéciale

L'Internet est un terrain fécond pour glaner des informations sur la bière. En quête d'idées pour votre prochaine virée? Vous voulez voir de quoi ont l'air vos ados le vendredi soir? À moins que vous ne vouliez brasser votre propre bière, auquel cas toute la documentation pertinente s'y trouve. Des jeux de bière, des techniques de dégusta-

tion, des films à voir lorsque sous l'influence et même des échanges de bons procédés pour l'époussetage de votre collection de bouteilles.

Après être passé par un camp de bière, sorte de camp scout éthylique offert par Oldenberg.com, on tombe sur Beerismylife.com. Je vous laisse deviner ce qu'on y traite... Bieranet.qc.ca de même que Bieremag.ca, plus sérieux, offrent tous les conseils brassicoles. Beertravelers.com annote

les bars des aéroports du monde, tandis que Monsieur-biere.com offre des descriptifs sur plus de 500 bières européennes. De tout pour tous les goûts, en somme.

Mais ce sont les sites suivants qui ont retenu notre attention. Beer.com, d'abord, est un endroit où on offre la possibilité à l'internaute de clavarder avec un zigue dans un bar ailleurs dans le monde après lui avoir payé une consommation. Beerhunter.com est une

démarche anthropologique recensant la culture des buveurs de bière, avec un peu de chimie pratique et des concours de rôt. Mabiére.com est un pot-pourri de tout ce que vous pouvez trouver sur le houblon dans le cyberspace, avec quelques astuces pour animer les soirées alcoolisées. Quant à 63n46w.com, c'est une pub de bière alsacienne qui explique, avec journal d'expédition et superbe animation, comment des glaçons du Groënland se transforment en bière.



beerhunter.com

On y apprend à mieux boire?

Oui, surtout qu'on y traite des façons de déglutir proprement tout en apprenant l'histoire des bières.

Peut-on y dégriser?

Dans la section culturelle, oui, dans la section concours, ça serait bien dommage...

La bière sert à autre chose qu'à se saouler.

Elle est le vecteur de la socialisation humaine et l'objet de maintes thèses doctorales. Elle sert aussi à gagner des concours.

beer.com

beer.com

Des tas de trucs pour créer de meilleures conditions de beuverie.

Surtout pas!

Je n'aurais jamais pensé qu'on puisse se baigner dans la bière.



mabiére.com

Pas vraiment, mais là n'est pas l'objet.

Oui, ne serait-ce que pour mieux recommencer.

Oui, et c'est bien dommage...

63
46^w

www.3n46w.com

Non, mais si la glaciologie vous intéresse...

On a plutôt envie d'un décapsuleur.

À financer une expédition au Groënland.

Ne surfez plus.

Volez.

Rapidus de COGECO Câble :
pour un accès **Internet**
à ultra haute vitesse

à partir de
➔ **15,50\$**
par mois*

si vous êtes admissible au
programme gouvernemental

« Brancher les familles sur Internet »

à partir de **OU**
29,95\$
par mois

Composez vite le
375-RAPIDUS (375-7274)

* Le montant de la subvention couvre 75 % des coûts d'accès à Internet pendant deux ans, jusqu'à un montant de 16,66 \$ par mois et un maximum de 200 \$ par année.

Location du modem câble en sus. Taxes en sus.
Certaines conditions s'appliquent.

RAPIDUS

COGECO
COGECO CÂBLE INC.

LE CÂBLE, C'EST TOUT
CE DONT VOUS AVEZ BESOIN.